

# Chapitre 5 : Un exemple d'analyse implicative en neuro-psychologie : la comparaison de groupes contrastés.

Tarek Bellaj\*, Daniel Pasquier\*\*

\*Université de Tunis

Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis  
Unité de Recherche « Psychopathologie Clinique » (URPC), Tunis  
[tarekbellaj@gmail.com](mailto:tarekbellaj@gmail.com)

\*\*15, rue du Grand Carré F-45800 Saint-Jean de Braye  
Unité de Recherche « Psychopathologie Clinique » (URPC), Tunis  
[dpasquier@avenireentreprise.fr](mailto:dpasquier@avenireentreprise.fr)  
<http://www.avenireentreprise.fr>

**Résumé.** La psychométrie classique utilise des indices de liaisons entre variables qui sont symétriques. Par exemple, la corrélation entre a et b sera la même que celle entre b et a, chacune des variables pouvant prendre indifféremment le statut de variable expliquée ou de variable explicative : il est impossible d'ordonner des corrélations entre variables en séquence implicative. L'analyse implicative des données offre une possibilité d'atteindre cet objectif d'ordonnement séquentiel des variables. Dans ce chapitre, nous présenterons un exemple de recours à ce type d'analyse pour comparer des groupes contrastés. L'intérêt de ce texte ne se situe pas dans les résultats pour eux-mêmes, mais dans les perspectives ouvertes par la démarche utilisée.

## 1 Introduction

Un lien symétrique ne peut pas être un lien de causalité. Il est impossible d'ordonner des corrélations entre variables en séquence implicative. Pour atteindre cet objectif il convient de faire appel à des indices de liaisons qui ne soient pas symétriques comme ceux de l'A.S.I.. L'exemple portant sur la comparaison de groupes contrastés est une étude neuropsychologique comparant les performances d'un groupe de sportifs commotionnés à un groupe de sportifs de contrôle. Le choix de cet exemple revient à ce qu'offrent les paradigmes neuropsychologiques en termes d'**associations**, de **dissociations** et de **causalité**. En fait, en neuropsychologie de l'adulte, il s'agit généralement de troubles acquis qui s'inscrivent dans le temps par rapport à un ou des événements lésionnels particuliers (traumatique, vasculaire, tumoral, dégénératif, inflammatoire etc.). Parmi ces événements lésionnels, l'étiologie traumatique a été choisie du fait qu'elle s'inscrit le mieux dans le temps et du fait que l'événement traumatique permet de distinguer une période et des caractéristiques personnelles pré-morbides et une période et des changements personnels cognitifs et émotionnels post lésionnel évaluables ici et maintenant. La quasi-totalité des travaux scientifiques s'accorde sur l'existence d'une relation temporelle linéaire entre